

# Télévision : arrêt sur images

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## TÉLÉVISION

## Arrêt sur images

*En marge des quatre saisons de «Passe-moi les Jumelles!», deux ouvrages viennent de paraître. Eh! oui, déjà quatre ans... Il semble pourtant que cette excellente émission ait toujours les faveurs des télé-spectateurs friands de belles images et de rencontres sympas, inattendues et à la bonne franquette...*

Entre le Jura, le Plateau et les Alpes, la Suisse est riche de sites magnifiques. Dans ces décors, dont la beauté vous coupe souvent le souffle, on peut dénicher des personnages singuliers, solitaires et taciturnes parfois, mais qui savent aussi se montrer diserts, pour peu que vous sachiez les apprivoiser un brin...

«Un pays de montagnes sans émission de montagne, c'est un scandale!» C'est un Benoît Aymon convaincu qui adresse cette boutade à Raymond Vouillamoz, histoire de faire vibrer sa corde sensible et de titiller sa fibre valaisanne. Or, le directeur du programme de la TSR venait de croiser Pierre-Pascal Rossi: «Arrange-toi avec lui, il a aussi des envies de grand air!»

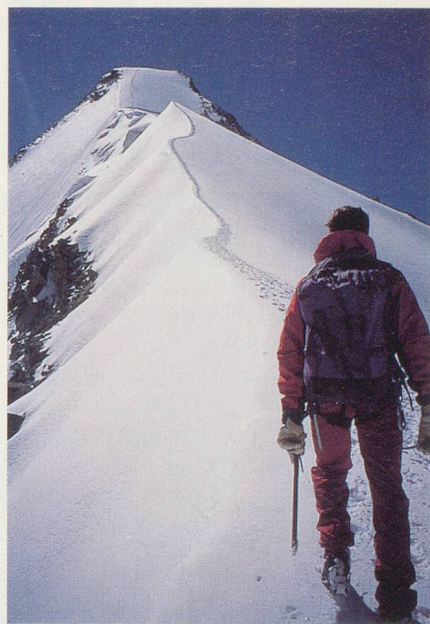
Et c'est ainsi que, quelques mois plus tard, «Passe-moi les Jumelles!» prend son envol. Benoît Aymon et Pierre-Pascal Rossi ont su d'emblée trouver le ton juste. Leur émission séduit, dans la mesure où ils ont réussi à casser un mythe aussi réducteur que tenace: montagne égale exploit... Pour eux, c'est plutôt le regard et l'émotion qu'il faut privilégier. Mieux encore: ils font en sorte que les images superbes diffusées à la télé donnent aux télé-spectateurs l'envie de découvrir cette nature merveilleuse que l'on ne sait plus regarder.

Pour les personnes qui ne peuvent (ou ne veulent) se rendre sur place, le petit écran leur permet de découvrir, à l'instar de Nicolas Bouvier, que le voyage est surtout «un état d'écoute» impliquant une certaine disponibilité, voire un zeste d'imagination.

«Passe-moi les Jumelles!» y ajoute encore une touche, omniprésente, d'amitié. Benoît Aymon le fait en tout cas fort bien ressortir dans son livre «Arrêt sur images» écrit d'une plume alerte, superbement illustré et... préfacé par son compère et complice, Pierre-Pascal Rossi. Je ne lui connaissais pas un style aussi facétieux: ça vaut le détour!

Pierre Pascal Rossi vient également de sortir aussi un premier roman, «Le pêcheur de lune», paru aux Editions Zoé. Il en a même réalisé une adaptation sur cassette vidéo VHS-Pal. Un délice à déguster des yeux.

*Charles Bourgeois*



La Suisse des grands espaces

Photo TSR

«Le Pêcheur de lune», de Pierre-Pascal Rossi, Editions Zoé.

«Le pêcheur de lune» version vidéo et «Arrêt sur image», de Benoît Aymon, boutique TSR, case postale, 1260 Yvon.

## RADIO

## L'inoubliable Bourvil

Quelle bonne idée de proposer, durant tout le mois de janvier, un feuilleton consacré à Bourvil. Né André Raimbourg en 1917, devenu Bourvil en brûlant les planches, cet humoriste, naïf et attachant fut d'abord chanteur d'opérette, avant d'enregistrer quelques disques (Salade de fruit, Elle vendait des crayons, etc.) et de tourner des dizaines de films.

Après «Un drôle de paroissien», «La Traversée de Paris» ou «La Grande lessive», Bourvil explosa littéralement aux côtés de Louis de Funès dans «Le Corniaud», puis «La Grande vadrouille». Il incarna également des personnages sérieux, notamment dans «Fortunat» et «Le

Cercle rouge», son dernier film tourné en 1970, quelques mois avant de rejoindre le paradis des acteurs.

Tous les jours,  
du 5 au 30 janvier  
à 10 h 30  
sur Option Musique,  
ondes moyennes  
**765 et 1485**